

GYSEL (VAN) (Jean), Administrateur de sociétés (Elewijt, Brabant, 12.3.1885 - Meise-Bruxelles, 26.4.1956).

Un *self made man*, énergique et entreprenant. Après des débuts fort modestes, il parvint à se créer une situation considérable, fruit d'un labeur intense, d'une documentation pratique très étendue d'autodidacte sur de multiples sujets et aussi grâce à son dynamisme et à sa grande clairvoyance dans le domaine des affaires. Il était né à Elewyt en Brabant de parents cultivateurs qui auraient voulu le voir devenir fonctionnaire, idéal de beaucoup de ruraux.

Après des études au Collège St Rombaut à Malines, il entra comme commis à l'Administration des chemins de fer belges. Il se fit remarquer par son caractère sérieux, son travail consciencieux.

Le ministre Paul Segers se l'attacha à son Cabinet.

Il l'accompagna au Havre (Ste-Adresse) où se trouvait le Gouvernement belge en exil. Mais le nombreux personnel administratif qui l'avait suivi se trouvait « campé » dans une situation difficile. Il fallait le loger décentement et assurer sa subsistance.

Le Gouvernement chargea Jean Van Gysel de résoudre ce grave problème. Jeune et débrouillard, il s'acquitta magistralement de cette tâche. Il créa des économats, fournissant du ravitaillement et des articles ménagers à tous ces fonctionnaires et aux membres de leur famille. Il parvint à leur procurer un assez bon logement.

C'est alors que s'éveilla en lui le sens des affaires.

En 1918, il quitte l'administration pour devenir agent général d'une grande maison française de produits d'entretien. Il ne se satisfait pas d'un tel emploi. En 1928 est fondée la Société anonyme pour la revente d'articles en masse, rapidement connue sous l'abréviation: SARMA. Elle s'inspire des procédés commerciaux pratiqués aux Etats-Unis d'Amérique dans des magasins à prix unique. Dès sa fondation, Jean Van Gysel lui apporte un concours éminent. Il sera l'âme de cette entreprise dont il est l'administrateur délégué et qui, après une période de difficultés de quatre ans, prend une extension considérable. Au moment de son décès, Jean Van Gysel contrôlait cinquante magasins à rayons multiples occupant plusieurs milliers de personnes. Il participait à la gestion de nombreuses autres sociétés commerciales et industrielles.

En 1919, Jean Van Gysel commence à s'intéresser au Congo. Il aide financièrement le colon Bruneau qui avait entrepris de faire de l'élevage sur la Lugamba (lac Tanganika). En 1922, Bruneau obtint une concession de 500 hectares sur les plateaux des Marungu, présentant une absence presque complète de végétation arborescente, mais dont les vastes étendues, où vivait une population misérable, très clairsemée, convenaient parfaitement à l'élevage du gros bétail. La société Bruneau-Van Gysel fit apport de son cheptel et de ses installations à la société Katanga-Kivu constituée le 24 novembre 1924, au capital d'un million porté successivement à dix millions. Elle connut beaucoup de déboires et de désillusions et ne put tenir les engagements qu'elle avait pris envers le Comité spécial du Katanga.

L'entreprise présentait du reste de gros aléas que des coloniaux avertis considéraient comme insurmontables: situation excentrique, manque de débouchés locaux pour la viande de boucherie, moyens de transport rudimentaires, nécessité d'investir de très gros capitaux dont le rendement ne pouvait être que lointain. Les difficultés se poursuivirent jusqu'en 1937. Le Gouvernement avait repris le bétail de la Katanga-Kivu par un contrat de vente à réméré.

A l'échéance du contrat, Jean Van Gysel résolut de tenter un nouvel effort, d'assumer toutes les charges financières, de rembourser les dettes de la Katanga-Kivu envers son personnel et envers le Comité spécial du Katanga, faute de quoi la société aurait été mise en état de faillite ce que M. Van Gysel voulait éviter à tout prix. D'au-

tres entreprises d'élevage de gros bétail dans la même région, furent à cette époque obligées de liquider.

M. Van Gysel prit à lui seul les risques d'une affaire qui paraissait singulièrement ardue. Le 7 octobre 1938, toutes les dettes de la Katanga-Kivu étant liquidées, le Comité spécial du Katanga notifiait à M. Van Gysel le transfert en son nom des conventions passées avec ladite société. Il reprenait le bétail appartenant à la Colonie.

Dans la suite, il obtint du Comité spécial de vastes concessions de terres indispensables au développement constant du cheptel. Le 30 décembre 1948, il constituait, avec le concours du C.S.K. une société au capital de 18 millions de francs congolais.

Il fonda la société Sarma-Congo qui établit plusieurs grands magasins dans la Colonie, du type à rayons multiples et à bas prix; elle établit suivant sa ferme volonté, malgré les avis pessimistes de vétérinaires, et en dépit de la présence de tsés-tsés et de fauves dans cette région, un élevage de gros bétail sur les plateaux des Kundelungu, qui, lors de son décès, groupait plus de 6.000 têtes de bovidés; celui des Marungu en ayant 25.500 et, en outre, un nombre important de pores et de capridés.

Promoteur d'autres entreprises coloniales, Jean Van Gysel tenait à aller chaque année en Afrique pour suivre attentivement la marche de toutes ces affaires. Il avait parcouru les Etats-Unis d'Amérique et songeait à faire de Pépa un grand centre d'abattage dans le genre de Chicago, toute proportion gardée, en mettant ses installations à la disposition des colons.

D'une grande simplicité, se gardant de tout geste spectaculaire, Jean Van Gysel s'intéressait vivement au bien-être matériel et moral des populations indigènes, et témoignait la plus grande bienveillance pour son nombreux personnel européen d'Afrique et de Belgique. Il pratiquait un large et discret mécénat. Il était généreux et jamais on ne faisait appel à lui en vain pour une œuvre de bienfaisance ou pour aider un malheureux.

Administrateur délégué de Sarma, de Sarma-Congo, de Nopri, des Magasins de la Bourse, président du Conseil de la brasserie de Haecht, vice-président du Conseil de la brasserie du Bas-Congo, administrateur de l'Hôpital français reine Elisabeth, vice-président de l'IBAN et du Vlaams Economisch Verbond, administrateur du Musée de la Dynastie, Jean Van Gysel était officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de St Sylvestre et, de l'Ordre de St Grégoire le Grand, titulaire de la médaille d'argent de la reconnaissance nationale et cadet d'honneur du Travail.

Il mourut le 26 avril 1956 dans sa belle propriété de Meise-lez-Bruxelles.

13 décembre 1965.
Fred Van der Linden.